

REFUZNIKS

Ces Israélien-ne-s qui refusent de servir dans une armée d'occupation

Venez découvrir le dimanche 13 octobre au salon du livre à Attignat un livre sur les Israélien-ne-s qui refusent de servir dans une armée d'occupation.

Elles et ils sont nombreux à prendre position tout en sachant qu'ils risquent la prison et le rejet par une majorité de la population. Par exemple, en février 2019, après 18 mois de service dans l'armée israélienne, **Roman Levin, 19 ans**, a déclaré à ses commandants qu'il n'était plus disposé à participer à l'oppression du peuple palestinien. Il a été condamné une peine de prison mardi pour avoir refusé de continuer à servir en raison de son opposition à l'occupation israélienne.

Par ailleurs, **Roman** écrit: « *Mon refus est un acte de protestation contre l'occupation qui dure depuis plus de 50 ans et un acte de solidarité avec le peuple palestinien. Je refuse de continuer à participer à l'oppression du peuple palestinien. Dans les territoires [occupés], de plus en plus de colonies sont construites alors que les Palestiniens sont soumis à des politiques de confiscation de terres et de démolitions de maisons. Depuis 2006, Israël a détruit plus de 2 000 maisons dans les territoires occupés.* »

Rafaelov, 18 ans, comme beaucoup d'autres, a purgé une peine de plus de 100 jours d'emprisonnement. « *Israël se targue d'être l'armée la plus morale du monde », mais l'occupation et l'oppression n'ont rien de moral. Je refuse que ce système continue d'exister sans résistance.* »

En 2017, La jeune **Tamar Ze'evi**, 19 ans, a passé 115 jours en prison pour avoir refusé de servir dans une armée qui mène, expliquait-elle, une «*politique d'occupation militaire à l'égard des Palestiniens*».

Une des ses camarades, Ze'evi, déclarait : «*Je ne suis pas disposée à prêter main-forte à une situation dans laquelle deux peuples vivent dans la peur l'un de l'autre et en ont payé un prix aussi élevé depuis des dizaines d'années.*»

Refuznik
Dire non à l'armée en Israël
Éditions Libertalia

Ils s'appellent Tamar, Yaron ou Gal, ils sont étudiants, agriculteurs, postiers, anciens officiers ou parlementaires.

Entre 2007 et 2017, le photographe Martin Barzilai a rencontré à plusieurs reprises une cinquantaine de ces Israéliens dits « refuzniks », qui refusent, pour des raisons politiques ou morales, de servir une société militarisée à l'extrême.

Martin Barzilai est né à Montevideo, en Uruguay. Il obtient en 1994 le diplôme de l'École nationale supérieure Louis-Lumière à Paris. Il a réalisé plusieurs reportages en Israël-Palestine et en Tunisie.



AFPS 01

Contact : afps.01@laposte.net

Prochain rassemblement en silence le vendredi 8 novembre 2019 de 18h00 à 18h30, Place de l'Hôtel de Ville de Bourg-en-Bresse